

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Band: 47 (1965-1966)

Artikel: À propos d'une visite épiscopale à Fribourg au XIIe siècle
Autor: Joho, J.-J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-818007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*A PROPOS D'UNE VISITE ÉPISCOPALE
A FRIBOURG AU XII^e SIÈCLE*

par J.-J. JONO

En 1182, l'évêque Roger de Lausanne se rendit à Fribourg pour y consacrer l'église de Saint-Nicolas.

Les évêques du XII^e siècle avaient plus d'une raison de s'intéresser à Fribourg. Ils possédaient dans la région, notamment, l'église d'Ecuvillens, dont la paroisse englobait le château des sires de Glâne et l'abbaye de Hauterive. C'est avec l'appui de l'évêque que celle-ci fut fondée en 1138, soit une vingtaine d'années avant Fribourg. L'évêque était en outre le seigneur temporel de la très ancienne paroisse de Belfaux ; or, on sait que la paroisse de Fribourg naquit par démembrement de celle de Villars-sur-Glâne, détachée peut-être elle-même, avant 1143, de celle de Belfaux¹.

L'évêque était donc un puissant personnage dans la région fribourgeoise. Son autorité, cependant, se heurta souvent aux ambitions du duc de Zaehringen, recteur de Bourgogne, qui cherchait à étendre son influence en Suisse occidentale et notamment en Uechtland². La rivalité entre évêques et ducs se manifesta dès le milieu du XII^e siècle et ne prit fin qu'avec l'extinction des Zaehringen en 1218. Vers 1152, époque de la mort du duc Conrad, l'évêque Amédée créait à Köniz³ un chapitre de chanoines de Saint-Augustin, prenant pied ainsi dans une des terres d'Empire dont les ducs assumaient le rectorat, c'est-à-dire le gouvernement.

¹ V. BUCHS, *Villars-sur-Glâne*, p. 31. — J. P. KIRSCH, *Die ältesten Pfarrkirchen des Kantons Freiburg*, dans *Freib. Gesch.blätter* 1917, p. 132.

² Ancien nom de la région où se trouvent Berne et Fribourg.

³ L'histoire des établissements religieux de Köniz au Moyen Age reste encore à écrire. En attendant, on consultera le remarquable travail de J. SIEGWART, *Die Chorherrengemeinschaften in der deutschsprachigen Schweiz*, thèse théol., Fribourg, 1962.

On ne connaît pas de relations directes entre Köniz et Fribourg avant 1258 ; cf. M. DE DIESBACH, *Regeste fribourgeois*, 1912, pp. 95, 102, etc.

Köniz était le centre d'un décanat qui s'étendait jusqu'à la Sarine et touchait ainsi Fribourg. Le duc Berthold IV, fils de Conrad, semble avoir riposté par la fondation de Fribourg, vers 1157; certains pensent que la fondation de Berne fut également entreprise alors¹.

Toutefois, l'évêque Amédée était un habile diplomate. Il réussit à s'entendre avec le duc; en 1157, précisément, nous voyons les deux hommes réunis en paix pour octroyer une charte à Hauterive². Plus tard, sous l'épiscopat de Roger, la rivalité entre ducs et évêques se ranima. La création du décanat de Fribourg, vers 1182, apparaît comme une manœuvre de Berthold IV pour amoindrir l'influence de l'évêque³, puisque la nouvelle circonscription ecclésiastique empiète sérieusement sur les anciens décanats d'Avenches et de Köniz.

Nous voici donc arrivés à cette année 1182 où l'évêque de Lausanne, pour la première fois à notre connaissance, visita Fribourg. La ville existait alors depuis un quart de siècle. Le retard de cette visite s'explique peut-être par la lenteur des travaux de construction de l'église à consacrer, peut-être aussi par le litige qui avait surgi entre le duc et le prieuré de Payerne à propos du terrain sur lequel s'éleva ce sanctuaire, litige qui n'était probablement pas sans rapports avec la rivalité entre l'évêque et Berthold IV. Quoiqu'il en soit, ce dernier brille par son absence lors de la cérémonie du 6 juin 1182, jour de la «dédicace de la basilique de Fribourg»⁴ par l'évêque Roger. L'évêque profita de son séjour pour présider à trois autres affaires: il autorisa les Fribourgeois à élire sépulture dans trois couvents du pays⁵; vers la même date, probablement, il scella un document du 11 janvier 1182 par lequel Guillaume de Montsalvens confirme avoir fait la paix avec Hauterive⁶; enfin,

¹ SIEGWART, *op. cit.*, p. 312 ss. — *Fribourg - Freiburg (1157-1481)*, ouvrage édité à l'occasion du 8^e centenaire de Fribourg, 1957, p. 33 ss.

² *Ibidem*, p. 267. — P. DE ZÜRICH, *Les origines de Fribourg*, dans *Mém. et doc. de la Suisse romande*, t. XII, 1924, p. 62.

³ Sur ces événements, voir aussi E. HEYCK, *Geschichte der Herzoge von Zähringen*, 1891, pp. 359, 371.

⁴ P.-J. GUMY, *Regeste de l'abbaye de Hauterive*, 1923, N^o 247.

⁵ *Ibidem*.

⁶ GUMY, N^o 246.

d'après un autre document, non daté, c'est en présence de l'évêque Roger, à Fribourg, que Rodolphe de Montagny conclut également la paix avec Hauterive.

Pierre de Zurich, qui a étudié ce dernier document¹, pense qu'il est «postérieur à 1182». Cela signifierait que l'évêque avait séjourné plusieurs mois à Fribourg ou y était revenu à une date ultérieure. Or, un examen attentif de tous les noms figurant dans cette chartre nous a persuadé que celle-ci peut très bien remonter au 6 juin 1182 ou à une date toute proche. Toutes les personnes mentionnées ont vécu ou peuvent avoir vécu en 1182, avec les titres correspondants. Pierre de Zurich allègue que le doyen de Fribourg, le 6 juin 1182, était Hugo; or, la présence de Raymond de Font, doyen de Fribourg, dans notre document obligerait à assigner à celui-ci une date postérieure. Cependant, si nous lisons le document, nous voyons que «Raimond», sans nom de famille, y est cité comme doyen de Lausanne et non pas de Fribourg; il y partage ce titre avec un certain Enguicius. Raymond n'est cité comme doyen de Fribourg que dans un document du Cartulaire de Lausanne, non daté, mais qui semble bien remonter au début du XIII^e siècle². Ainsi, la présence du doyen Raymond dans le traité de paix du sire de Montagny n'empêche nullement de retenir la date approximative du 6 juin 1182.

¹ P. DE ZURICH, *Origines de Fribourg*, p. 272. — P. DE ZURICH, *Les origines du décanat de Fribourg*, dans *Revue d'hist. eccl. suisse* 1924, p. 94.

² *Cartulaire du chapitre de Notre-Dame de Lausanne*, édition Roth, 1948, p. 451.
